

Wafaa Haidar : une journaliste au cœur de l'actualité de Beyrouth.

Les élèves du CM2 B du lycée Abdel Kader de Beyrouth au Liban ont rencontré plusieurs journalistes : portrait de Madame Wafaa HAIDAR.



Dans le cadre de la semaine de la presse, nous avons invité des journalistes dans notre classe pour qu'ils nous présentent leur métier.

Notre groupe de travail a fait la connaissance de Madame Wafaa Haidar. Wafaa travaille à la télévision libanaise : *Télé Liban*. Elle donne également des cours à l'université libanaise de Beyrouth.

Son travail à la télévision consiste à superviser le travail des autres journalistes et elle est responsable du choix des informations qui seront diffusées au journal télévisé. C'est donc une très grande responsabilité car c'est le Liban tout entier qui est informé.

Le journalisme est une vocation pour Wafaa : depuis son plus jeune âge, à 10 ans, elle voulait faire ce métier. Aujourd'hui, malgré son expérience, il lui arrive encore d'avoir le trac, d'être stressée lorsqu'elle fait un reportage ou prépare les informations.

En écoutant notre invitée nous avons compris pourquoi le journalisme est une grande responsabilité.

Tout d'abord, c'est grâce au travail des journalistes que la société libanaise

peut être informée au jour le jour.

La déontologie impose donc de délivrer une information juste, précise et honnête : un bon journaliste doit être le plus honnête possible. Les téléspectateurs ne doivent pas être trompés.

Cependant, dire la vérité est parfois dangereux : les journalistes prennent souvent de grands risques ; le risque par exemple de perdre la vie.

Chaque année de nombreux journalistes sont assassinés ou emprisonnés pour avoir divulgué des informations dérangeantes pour certaines personnes ou tout simplement pour avoir donné leur avis.

Il faut toujours faire très attention à la façon de dire les choses et pas seulement pour éviter les problèmes mais pour également respecter les personnes interviewées. Nous avons bien compris que l'honnêteté intellectuelle est une valeur essentielle pour Wafaa.

Un de ses meilleurs souvenirs professionnels est lorsqu'elle est partie au sommet de la francophonie et au sommet arabe. Son pire souvenir est d'avoir travaillé pendant la guerre.

BREVES :

Caractéristiques où travaille la journaliste :

Dénomination du média : Télé-Liban

Type de média : télévision

Fonction du journaliste dans le média : rédactrice en chef



Notre école :

« Le château », partie du Lycée Abdel Kader.

Le lycée Abdel-Kader dont la création remonte à l'année 1909, était connu jusqu'en 1985, date de son achat à la Mission laïque française par la fondation Hariri, comme le lycée de Jeunes Filles, bien que mixte depuis déjà de longues années.

Il est passé par plusieurs phases d'agrandissement qui ont abouti en 1995 à la construction d'une école maternelle qui lui permet d'offrir depuis la rentrée de 1998 un cycle complet d'études, depuis la petite section qui accueille les enfants à partir de trois ans révolus, jusqu'aux classes de terminale.

L'établissement bénéficie d'une convention tripartite signée par la fondation Hariri, l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger et la Mission laïque française qui garantissent à tous les élèves l'enseignement de l'intégralité des programmes français officiels.

Dénomination exacte de l'établissement : Lycée Abdel Kader, Fondation Hariri, Mission Laïque, AEFÉ.

Nombre d'élèves : 1000 en primaire, 1700 avec le secondaire.

Niveaux d'enseignement : de la petite section à la Terminale.

Adresse courriel de contact : lakfhmlf@cyberia.net.lb

Adresse du site Internet de l'établissement : www.lak.edu.lb

Notre équipe de rédaction :

Enseignante : Olivier Tourrette

Classe : CM2 B

Age : 10-11 ans.

Notre environnement :

Ville de résidence : Beyrouth

Nombre d'habitants : 1,5 million.

Position administrative : capitale du Liban

Superficie en Km2 : 10500 Km2

Nombre d'habitants : 3 800 000 habitants

Capitale : Beyrouth

Principales ressources : la population libanaise est connue pour son esprit commercial et d'entreprise. Le Liban dispose également d'une excellente situation pour l'agriculture notamment grâce à la fertilité des ses terres. Néanmoins, l'agriculture fait partie des secteurs d'activité économiques les moins développés.